

cœur est-il déjà tellement perverti que les regrets et le repentir n'y trouve plus accès? . . . Mais, ajouta-t-il après un silence pendant lequel Guillaume s'obstina dans sa farouche immobilité, peut-être ne comprenez-vous pas toute la gravité de votre position? Il ne faut pas vous abuser, mon enfant, elle est affreuse, et en persistant dans votre silence, vous ne ferez que l'aggraver. C'est votre vie elle-même qui est menacée, et il me semble qu'elle vaut la peine que vous la défendiez. Vous êtes jeune; vous avez certainement des parents et des amis qui vous aiment et vous pleurent, une fiancée peut-être. Il doit vous coûter de les quitter pour toujours, et de renoncer à tant de joies et de plaisirs que vous avez à peine eu le temps de goûter.

Un léger tressaillement agita les lèvres du jeune homme, et une larme qu'il essaya vainement de retenir roula sur sa joue. Le comte sentit qu'il avait frappé à un endroit sensible, et, avec un empressement et une joie barbares, il redoubla ses coups.

—La mort vous serait amère? reprit-il. Comment se fait-il alors que vous l'avez si légèrement bravée? car il ne faut pas vous faire illusion; un de mes gardes, et, ce qui est bien plus grave, un gentilhomme de mes amis sont tombés mortellement atteints par vos balles, et la mort seule peut expier de pareils crimes.

Un frisson convulsif agita Guillaume des pieds à la tête.

—Je n'ai tué personne! s'écria-t-il en fondant en larmes.

—Je veux bien le croire. Mais vous avez pénétré dans mon parc avec des mauvais desseins; vous avez aidé vos camarades à commettre l'acte de braconnage qui a causé cette déplorable collision, et d'autres vous le diront et avec moins de ménagements, en pareil cas la loi ne fait aucune distinction entre les complices et les coupables; elle les punit tous de la même peine. Je vous plains, mon pauvre enfant, si vous n'avez pas de meilleure justification à présenter.

—Vous me plaignez! s'écria Guillaume avec une logique naïve. Alors pourquoi n'avez-vous pas pitié de moi et ne me faites-vous pas relâcher, quand cela vous serait si facile?

—Je n'ai pas le pouvoir que vous me supposez. Je dois compte de votre personne aux juges qui viendront bientôt la réclamer, et je serais puni moi-même si je cédais à votre prière. Mais je puis cependant adoucir les rigueurs de votre prison, et je ne m'y refuserai pas, si ce que vous souhaitez est compatible avec mon devoir. Désirez-vous voir quelqu'un des vôtres? En est-il dont la présence vous consolera, ou à qui il vous serait doux de dire un dernier adieu?

—A quoi bon, si je dois mourir? répliqua Guillaume avec une douleur pleine de désespoir.

Et il baissa tristement les yeux. Mais il était en proie à une vive émotion, et il semblait combattre un désir qui s'était subitement éveillé dans son cœur. Le comte s'en aperçut, et il attendit patiemment que l'aveu s'écabpât de ses lèvres.

—Il n'y a que Léna que je voudrais revoir, dit enfin Guillaume en rougissant. Mais il est inutile de la demander, Pharold n'y consentirait pas.

—Et pourquoi donc? demanda le comte étonné. Il faudrait qu'il fût bien cruel pour refuser cette consolation à un homme que la mort attend.

—Il n'est pas cruel, répartit Guillaume, et cependant il n'y

consentira jamais. Il sait que j'aime Léna, et Léna est sa femme. Elle devait être la mienne, ajouta-t-il avec tristesse, on me l'a dit du moins. Mais sa mère vint à mourir, et, à son lit de mort, elle la donna à Pharold, parce qu'il était mieux que moi en état de la protéger. Et pourtant c'était moi qu'elle aimait!

Le comte eut un vif mouvement de joie. Mais le dissimulant sous un air de commisération profonde.

—Ainsi ce Pharold vous a enlevé votre fiancée, dit-il, et maintenant il est jaloux parce qu'elle n'a pas cessé de vous aimer? Pauvre enfant! vous êtes doublement à plaindre. Et vous n'avez jamais songé à vous venger de lui?

Un sombre éclair de haine traversa les yeux du bohémien.

—Et comment l'aurais-je pu? dit-il. Pharold est le chef de la tribu; il est puissant, respecté de tous. Et d'ailleurs, bien qu'il soit souvent dur à mon égard, il n'est jamais injuste.

—Mais vous ne devez pas l'aimer cependant?

—Oh! pour cela non!

—Et s'il était le seul obstacle qui vous séparât de la vie et du bonheur, vous n'hésiteriez pas à la sacrifier?

Guillaume ne répondit rien, et regarda le comte d'un air étonné. Il ne comprenait pas.

—Ce que vous venez de m'apprendre change grandement votre position, mon enfant, reprit le comte. Elle est loin d'être aussi désespérée que je le pensais, et votre sort est entre vos mains. Vous pouvez choisir entre la vie et la mort, cela dépend de vous.

—De moi! s'écria le jeune homme pâle d'espérance et d'anxiété. Et comment cela peut-il être possible?

—En nous rendant, à la justice et à moi, un service tel qu'il obtienne grâce pour votre crime. Ce Pharold, qui vous a enlevé votre fiancée, m'a encore plus cruellement blessé. Il a lâchement assassiné mon beau-frère et mon fils!

—Lui! s'écria Guillaume en tressaillant de surprise.

Et après un silence, pendant lequel il sembla réfléchir, il ajouta naïvement:

—C'est donc pour cela qu'il avait tant d'argent, sans qu'on sût jamais où il le prenait.

—Oui, c'est pour cela sans doute. Et si vous voulez m'aider à m'emparer de lui, je vous en donnerai cent fois plus qu'il n'en a jamais eu, et vous serez remis en liberté avec votre grâce pleine et entière.

Guillaume pâlit, car s'il était faible, il n'était ni méchant, ni corrompu. Il était jeune, d'ailleurs, et son premier mouvement fut bon.

—Non, non! s'écria-t-il avec horreur. Je hais Pharold, mais jamais je ne le trahirai!

—Alors, dit le comte d'un ton sec et dur, préparez-vous à mourir.

Mais cette menace même ne put ébranler la résolution du jeune homme. Tout en baissant Pharold, il le respectait, le vénérât même, en sa qualité de chef de la tribu, et l'idée de le trahir et de le livrer à ses ennemis le révoltait à l'égal d'un sacrilège.

—Oui, j'aime mieux mourir! dit-il avec une résignation farouche.

Et il baissa la tête pour cacher les larmes qui débordaient de ses yeux et roulaient lentement sur ses joues.